Science & société Enquête

Pendant tout l'été, la réintroduction de l'acétamipride par la loi Duplomb a mobilisé citoyens, chercheurs

et politiques. L'utilisation intensive de cet insecticide pèse en effet lourdement sur la santé publique et la biodiversité. Mais comment s'en passer? Tour d'horizon.

PAR KHEIRA BETTAYEB



38 ISV OCTOBRE | 2025 | SV | 39

'été dernier, un pesticide a mis le pays en émoi: l'acétamipride. Interdit en France en 2018, il devait être réintroduit à titre dérogatoire pour les producteurs de betteraves et de noisettes, grâce à la loi Duplomb adoptée en juillet 2025 par le Parlement.

Mais, en parallèle d'une pétition signée par plus de 2 millions de Français, en août 2025, le Conseil constitutionnel, saisi par des députés et des sénateurs, a censuré la disposition qui prévovait son retour. Un grand soulagement pour ses opposants, mais un grand point d'interrogation pour les agriculteurs confrontés à cette question: quelles sont les alternatives?

PARALYSIE GÉNÉRALISÉE

d'agriculteurs français espéraient tant le retour de l'acétamipride, c'est parce qu'il est très efficace à la fois sur un large éventail de ravageurs 5 (pucerons, chenilles, coléoptères, ...), mais aussi de cultures -betteraves sucrières, noisetier, pommes, navets, cerises, agrumes, arbres frui- neurones: les récepteurs Problème, cet effet va sité et l'agriculture. En tiers, vignes, etc. Et pour nicotiniques de l'acé- bien au-delà des insectes fait, "tous les organismes cause: cet insecticide de tylcholine. Ce faisant, il ravageurs ciblés... Des dotés d'un cerveau la famille des néonicoti- provoque une stimulation études ont montré que peuvent être affectés". noïdes est généralement continue et irréversible même à faibles doses, explique Jean-Marc Bonutilisé en pulvérisa- des neurones qui entraîne il peut être nocif pour matin. S'ajoutent ainsi à tion ou en enrobage des une paralysie généralisée les abeilles et d'autres la liste les rongeurs et les

L'acétamipride, un insecticide répandu

Créé par une entreprise japonaise dans les années 1990, l'acétamipride est un insecticide utilisé sur plus de 200 espèces.

Il était largement vendu en France avant 2018...

Après l'interdiction, seule une poignée de dérogations permettaient de se fournir en acétamipride jusqu'en 2022, en raison notamment des épidémies de jaunisse.



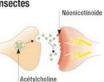
Mais l'acétamipride reste légal en Europe

Dans certains fruits et légumes, cultivés ailleurs en Europe mais vendus en France, les taux relevés sont largement supérieurs à la dose journalière admissible sans risque d'effet nocif (ARfD).

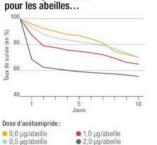


Ce pesticide surstimule les neurones des insectes

La molécule se fixe sur les récepteurs nicotiniques de l'acétylcholine, à la place de celle-ci, jusqu'à la saturation du système nerveux et la mort de l'insecte.



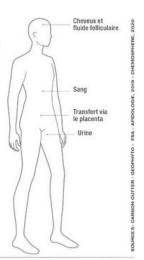
Problème, il est nocif



Après exposition, l'acétamipride est retrouvé dans différents organes et fluides du corps.

> De 5,5 à 17,4 de jours qu'il faut à l'acétamioride pour se dégrader à 50 %, selon

le type de sol.



Si certains syndicats

"Il se fixe sur des molécules à la jonction des tinoïdes au CNRS. semences et agit en s'at- puis la mort du nuisible", insectes pollinisateurs oiseaux qui consomment

taquant au système ner- développe Jean-Marc Bon- et ainsi contribuer au veux central des insectes: matin, chimiste toxico- déclin de leurs populogue expert des néonico-

lations, pourtant cruciales pour la biodiverles graines enrobées de terre, les amphibiens, les poissons, les mammitiellement, l'humain.

ADN ENDOMMAGÉ

Ici, les études sur sa posfois, "plusieurs travaux adultes mais aussi, encore l'Autorité européenne

montrent la présence de ce pesticide, les vers de cet insecticide ou de ses métabolites dans divers compartiments corpofères, etc. et aussi, poten- rels: le sang, le liquide cérébrospinal entourant le cerveau, la moelle épi- altère le comportement et de poids corporel. "C'est nière, l'urine ou encore la mémoire, endommage un signe que les experts les cheveux, souligne Syl- l'ADN et favorise le can- de cette agence ont des sible toxicité sont encore vie Bortoli, toxicologue à cer du sein." peu nombreuses. Toute- l'Inserm. Et ce. chez des

enfants. De plus, chez le rat et la souris, dont la physiologie est proche de la nôtre, des études suggèrent que cette substance

Par ailleurs, en 2024.

plus inquiétant, chez des de sécurité des aliments (Efsa) a conseillé de diviser par cinq les doses journalières admissibles d'acétamipride, de 0.025 à 0.005 mg/kg doutes", commente Robert Barouki, médecin biochimiste à _____

l'Inserm et directeur de l'Institut de recherche en santé publique. Mais l'objectif s'avère difficile à atteindre tant l'acétamipride est résistant: la De quoi comprendre les et aux autres néonicomolécule peut persis- velléités à l'interdire, tinoïdes y étaient étuter plusieurs jours dans les sols. De là, elle peut être transportée par l'eau -où elle peut rester plu- et moins dangereuses", blé, colza, arbres fruisieurs mois- puis dans assure François Verheg- tiers, vigne, etc.- et les champs, forêts et gen. Et il sait de quoi il 279 espèces d'insectes milieux aquatiques alen- parle! Ce chercheur à ravageurs -chenilles, tour. Selon une étude l'université de Liège, en cochenilles, pucerons...

avérés être les alternatives

dans 65 % des cas analysés,

lors d'une étude de l'Anses.

42 ISVI OCTOBRE | 2025

efficaces et applicables

non chimiques les plus courantes.

japonaise de juillet 2025. Belgique, a participé à ce pesticide peut même se retrouver dans la pluie.

ARMES BIOLOGIQUES

Mais alors, par quoi le remplacer? "Il existe des alternatives efficaces en France -betteraves,

deux analyses sur le sujet diligentées par l'Anses. Nombre d'alternatives connues à l'acétamipride diées sur pas moins de 120 plantes cultivées

Résultat, neuf catégories d'alternatives ont été identifiées. Parmi elles, on trouve d'abord d'autres insecticides de synthèse moins dangereux, comme les pyréthrinoïdes ou benzovlurée, et des insecticides naturels. Puis, des armes de lutte biologique: des prédateurs naturels des ravageurs, tels les guêpes "tueuses" dont les larves mangent l'insecte de

l'intérieur ou des microorganismes létaux et des produits sémiochimiques, des composés naturels qui interfèrent avec la communication des nuisibles et les repoussent. Il y a ensuite plusieurs pratiques agricoles capables de perturber les ravageurs ou d'encourager la venue de leurs prédateurs: Un large panorama de des bandes fleuries, des haies, du paillage, la rotation des cultures, tions: François Verhegles engrais organiques... Enfin, ils ont aussi listé

physique, comme des huiles minérales ou organiques, des filets, pour masquer les feuilles, des variétés végétales génétiquement améliorées pour être résistantes aux ravageurs; et des stimulateurs des défenses naturelles de la plante, naturels ou non.

ENGRAIS ORGANIQUES

techniques qui couvrent l'essentiel des situagen et ses collègues ont conclu que les alternatives identifiées sont efficaces et directement utilisables dans 96 % des cas. Et dans 78 % d'entre eux. pas besoin de chimie.

De fait, ce type de solutions est déjà utilisé en agriculture biologique. "Par exemple, les cultivateurs de betteraves impliqués dans notre projet de microsucrerie bio dans le Cambrésis (59), la fABrique à sucres, utilisent avec succès des enerais organiques et non minéraux, témoigne Aimé Duyck, ingénieur agricole dans les Hautsde-France. La betterave absorbe et transforme en protéine uniquement l'azote dont elle a besoin, il n'en reste donc pas en excès dans ses cellules.

reux, tels que le flonicamide ou le spirotétramate

les seules alternatives viables dans 18 % des cas.

face aux pucerons de la betterave, constituent

Certains insecticides naturels, comme l'huile

essentielle d'orange, sont également efficaces.

efficaces mais elles sont moins efficaces et moins

liaires, etc."

logue à l'université de

Rennes-1, et ses collè-

tchèques. "Nos résul-

tats, pas encore publiés,

montrent que les partici-

pants sont conscients de

la dangerosité des pesti-

cides comme les néoni-

cotinoïdes et l'acétami-

semble difficile de trou-

ver une solution agroéco-

Effectivement, reconnaît

François Verheggen, "ces

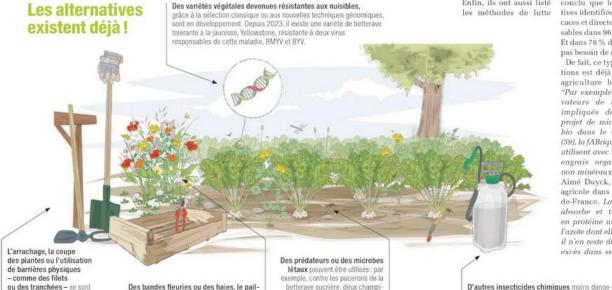
surtout aussi simple."

or c'est cela qui attire les sur chaque parcelle, Mais pucerons. Les cultivale chercheur insiste: "Si teurs sement également l'on souhaite développer une agriculture plus resdébut mai, plutôt que fin pectueuse de l'environmars, pour que la plante sorte de terre quand les nement et de notre santé, prédateurs des pucerons il faut absolument toursont en nombre suffisant. ner cette page du produit Enfin, ils plantent des unique efficace à 100% haies autour des champs sur tout, et s'habituer à la lutte intégrée où la compour favoriser les auxibinaison de plusieurs Ou'attend le secteur de techniques moins effil'agriculture convention- caces seules, permet tout nelle pour faire pareil? de même d'accéder à une

Joan van Baaren, éco- bonne protection." Le hic: dans 4 % des cas. aucune des alternatives gues ont mené l'enquête n'est efficace. Ainsi, face auprès d'une centaine aux pucerons du navet, d'agriculteurs français, aux mouches des grains belges, allemands et de maïs, celles de la framboise ou encore aux scolytes du cerisier, les néonicotinoïdes restent la seule solution. Mais les recherches avancent. Au printemps 2025, la startup rennaise Agriodor a pride, et de la mauvaise lancé un nouveau produit image d'empoisonneurs sémiochimique, visant à qu'ils leur confèrent, repousser les pucerons dévoile la chercheuse. des betteraves : cela, Pour autant, il leur "sans méfaits sur l'environnement et la santé", assure son directeur génélogique aussi efficace et ral Vincent Jacquot.

SOLUTION OLFACTIVE SUR GRANULÉS

alternatives sont certes Concrètement, il s'agit de granulés de matière minérale imbibés d'une polyvalentes que l'acéta- solution olfactive bremipride. Pour atteindre vetée, qui "réduisent les mêmes résultats, il de près de 50% la préfaut en combiner plu- sence de pucerons dans sieurs et les adapter à un champ de betteraves. chaque culture, ravageur De quoi remplacer un a et environnement..." Un deux passages d'insectitravail laborieux à mener cides convention-



gnons (Beauveria bassiana et

tifiées comme efficaces.

Lecanicillium muscarium) et deux

prédateurs - la guêpe parasitoïde

et la chrysope verte - ont été iden-

lage et la rotation des cultures perturbent

agricoles adaptées sont apparues efficaces

et utilisables rapidement dans 27 % des cas.

pèces qui les chassent. Ces pratiques

les ravageurs et favorisent l'installation d'es-

OCTOBRE | 2025 |SV 43

geant. Désormais, les scientifiques de la startup testent leur technique sur d'autres cultures ciblées par les pucerons (pomme de terre, ligne la chercheuse, pêche...), mais aussi contre d'autres insectes ravageurs, comme les À l'Inrae d'Avignon, mouches des fruits.

nels", continue le diri- sible. "L'efficacité de ce mélange devrait être encore meilleure si on applique notre technique sur un ensemble d'exploitations limitrophes", sou-

CISEAUX MOLÉCULAIRES

l'équipe du généticien De son côté, l'équipe de Jean-Luc Gallois tra-Joan Van Baaren expéri- vaille, elle, sur une autre mente des mélanges flo- solution d'avenir, à plus raux pour bandes fleuries long terme: des plantes

au sein d'un gène de la plante, comme lors de la réplication de l'ADN. Ces mutations sont semblables à celles que l'on introduit lorsqu'on croise deux variétés de plantes de la même espèce lors de la sélection variétale classique", explique le généticien. Selon l'agence européenne Efsa, cette technique ne présente pas plus de risques que plus efficaces et réfléchit rendues résistantes grâce la sélection classique. De

ponctuelles de l'ADN



MAN VAN BAAREN coloque et professeure à l'université de Rennes-1

Nos résultats montrent que les agriculteurs sondés sont conscients de la dangerosité des pesticides

Reste que l'adoption

d'alternatives à l'acéta-

mipride ne pourra pas se

faire sans aide financière

pour inciter les agricul-

teurs en ce sens; ces

méthodes étant d'autant

plus onéreuses qu'il faut en combiner plusieurs...

"Pour accompagner

Bientôt un autre insecticide dans le viseur?

Un autre insecticide pourrait prochainement faire parler de lui ; le spinosad. Utilisé contre les chenilles, les thrips ou les mouches, il est autorisé en Europe depuis 2008 en agriculture bio, car c'est une bactérie du sol, Saccharopolyspora spinosa, qui le produit. Il est même cité parmi les alternatives à l'acétamipride dans l'expertise de l'Anses de 2018. Mais plusieurs travaux récents montrent qu'il est aussi toxique pour les pollinisateurs : le spinozad agit sur les récepteurs nicotiniques de l'acétylcholine... comme l'acétamipride. "Dans les prochaines années, le spinosad risque de faire autant de bruit que ce demier, voire plus, car il est autorisé en bio", prédit le chercheur François Verheggen.

laquelle les planter. Lors chercheurs rennais ont E leur est facilement acces- troduire des mutations années de recherche... recherche scientifique...

d'une étude de 2023, les notamment aux ciseaux aux ravageurs! moléculaires Crispr-Cas9. pu réduire de 30 % la Découvert en 2012, ce syspopulation de pucerons tême moléculaire permet en plantant un mélange de couper la séquence de fleurs de moutarde. d'ADN à un endroit préde sarrasin, de vesce et cis, pour y introduire de féveroles en hiver, des mutations. Contraientre une culture de blé rement à la technique et une autre de maïs. La habituelle de transgepremière fleur attire les nèse, qui consiste à intéprédateurs des pucerons grer un gène entier d'une avec leur couleur jaune, espèce dans le génome

à la meilleure période à aux nouvelles techniques quoi accélérer la création génomiques (NGT), et de variétés résistantes

AIDES FINANCIÈRES

En 2024, des chercheurs allemands ont ainsi réussi à conférer à la betterave une résistance au polerovirus, impliqué dans la jaunisse. Ce premier essai doit encore être teur de recherche honoconfirmé puis réitéré sur raire au CNRS et membre les nombreux autres virus d'associations de défense responsables de cette de l'environnement. Mais tandis que les trois autres d'une autre espèce, maladie. Ce qui néces- il s'agit là d'une question produisent un nectar qui "Crisp-Cas9 permet d'in- sitera encore quelques qui outrepasse la seule

la transition vers une agriculture saine, il sera essentiel d'orienter les aides extrêmement importantes de la Politique agricole commune européenne [9 milliards d'euros par an pour la France, ndlr] vers les agricultures qui adoptent ces méthodes", propose Christian Amblard, direc-

